

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [7-8]

Artikel: Valeur relative, valeur absolue

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOSSIER

Beauté et rareté

«4-3-2-1 - PLAN BEAUTÉ POUR LES VACANCES — Le compte à rebours a commencé!»

4 : Opération minceur (régime - gymnastique - sport - traitement amincissant - cure de vitamines).

3 : opération netteté (gommage - traitement exfoliant pour le corps - épilation irréprochable - nettoyage de peau - peeling corporel - bains de vapeur).

2 : opération cheveux (coupe - coloration des racines - shampooing éclaircissant - application de soins à la moelle de bœuf - crème antidesséchante).

1 : opération bronzage (pré-bronzage en institut - crème teintée - écran total - crème solaire indice 6 - émulsion corps indice 4 - anti-rides - gel solaire - crème après-soleil).

(Résumé d'un article du no 1796 de «ELLE», juin 1980)

Voilà qui est rondement mené. Les journaux féminins viennent de procéder comme chaque année au lancement de la fusée BEAUTÉ, 4, 3, 2, 1, à ZÉRO on s'éclate sur les plages de la Côte. Si l'on admet que l'été n'a de pitié pour personne en matière de beauté puisque rien ne passe inaperçu une fois en costume de bains, ça ne nous explique pas pourquoi la minceur et le bronzage sont des impératifs absolus au point que tous les magazines ne parlent plus que de ça depuis un mois. En d'autres époques, c'était tout le contraire : rondeur et blancheur faisaient se pâmer les poètes. Peut-être ignorons-nous aujourd'hui les problèmes qui se posaient aux gentes dames d'alors. Mais on est sûr en tout cas qu'elles s'épargnaient les régimes dépression du style œuf dur - café noir - œuf dur, ainsi que les migraines chroniques propres aux vacances-bains de soleil. Non seulement en d'autres temps, mais en d'autres lieux aussi, encore aujourd'hui, bronzage et minceur sont des notions parfaitement incongrues là où la grosseur est fonction de fortune et la couleur un signe de niveau social!

Cela montre bien qu'en matière de beauté, la difficulté fait la norme. Dans les pays où le soleil tape fort et la nourriture est rare, blancheur et obésité sont reines. Il était donc normal que dans ceux où il fait beau un jour sur deux, deux mois par année, et où les problèmes de nutrition se posent en termes de suralimentation, on décrétât le teint bronzé et la taille de guêpe comme les deux piliers de la coquetterie.



Votre petit matériel de vacances.

**La
A**

D'autres valeurs — à part la rareté — semblent toutefois intervenir aussi dans les critères de la beauté. C'est plutôt à l'Eternel Féminin que renvoient les deux derniers impératifs du « plan beauté » mentionné plus haut : les cheveux d'une part, la douceur de la peau d'autre part. Chevelure soignée et abondante, pilosité inexistante, tels sont les clichés qui opposent la femme à l'homme... et dont le fondement, à y regarder de près est tout relatif ! On a eu l'occasion de se rendre compte ces dernières années que la longueur des cheveux des hommes n'avait parfois rien à envier à celle des femmes ; et quant à la pilosité, elle est inexistante chez la plupart des femmes à grand renfort de rasoir, crèmes dépilatoires ou cires chaudes et froides !

Telle qu'elle est définie par les journaux spécialisés, la beauté n'a plus grand chose à voir avec une harmonie naturelle des traits et des proportions. Bronzage - minceur - douceur constituent, l'été venant, le triangle sacré, pas suffisant mais indispensable, à la séduction balnéaire... ceci au plus grand bénéfice des instituts de beauté et des industries de cosmétiques. Sans des normes artificielles, c'est-à-dire atteignables par quiconque avec du temps ou de l'argent, la Beauté ne pourrait enrichir personne. Mais on a déclaré l'obésité vilaine, les poils disgracieux et le bronzage flatteur : voilà de quoi donner des soucis aux femmes, du travail aux esthéticiens et d'inépuisables sujets d'articles à « Votre Beauté »...

Valeur relative, valeur absolue

La beauté d'été n'a pas les mêmes lois que la beauté d'hiver, et le froid revenu, sous des manteaux amples et à l'abri du soleil, on se sent tout de suite beaucoup moins pétuflé ou palotte. Encore une fois, l'industrie de l'esthétique a tout avantage à faire varier les normes de la beauté selon les saisons. Les grandes marques de cosmétique, par exemple, multiplient à l'envi leurs produits en les différenciant en « lignes automnales », « palettes printanières », etc. En plus de ces variances saisonnières, la beauté subit aussi des cycles plus longs dont les critères sont liés à des modes. Brigitte Bardot n'était certes pas moins séduisante à 20 ans qu'elle ne l'est à quarante : mais si on la revoit sur de vieilles photos ou dans ses anciens films, elle paraît parfois bien « enlaidie » par un maquillage ou un style de coiffure qui n'ont plus cours aujourd'hui. C'est donc que la beauté est une valeur doublement relative : d'abord par rapport à un contexte géographique — on l'a vu tout à l'heure — où ce qui est rare est beau ; relativité temporelle, ensuite, puisque certains types de beauté se démodent.

Mais au-delà des vedettes éphémères et des mannequins oubliés après une saison, il y a pourtant des femmes dont la beauté semble inaltérable, indiscutable au fil des ans et des siècles. Les œuvres d'art, précisément, en offrent un fascinant catalogue. Bien sûr, la beauté « représentée » dans les œuvres artistiques entraîne des jugements différents que ceux que vous inspire une femme en chair et en os ; il y a des implications sexuelles et affectives en moins, et des critères culturels en plus ! Ceux-là même qui vénèrent par dessus tout la beauté de la Vénus de Milo pourraient bien ne pas même la remarquer s'ils la croisaient dans la rue faisant son marché. Le fait est quand même qu'il peut arriver que la beauté d'un modèle des temps anciens vous touche encore

course LA BEAUTÉ

cing, sept ou dix siècles plus tard. Serait-ce qu'il existe bel et bien des canons éternels ?

C'est en tout cas ce qu'affirme quelqu'un dont on pourrait dire qu'il est assez bien placé pour le savoir... Le Dr Baud, chirurgien esthétique et amateur d'art, est si convaincu que l'homme n'a pas évolué physiquement depuis l'homme de Cro-Magnon, qu'il étudie les règles de la beauté à travers les œuvres d'art de l'Antiquité à nos jours, et s'y réfère dans sa profession. C'est dire qu'il existe bien pour lui des composantes de la beauté qui dépassent des contingences temporelles, et dont l'universalité s'étend au-delà des continents. C'est à l'aide des modèles de l'Égypte et de la Grèce antique, de la Renaissance et de l'Impressionnisme, qu'il remanie le profil de ses patientes !



A défaut de pouvoir donner ici tous les détails de cette théorie, il est important de remarquer que la définition de la beauté tourne toujours autour du principe d'équilibre. Aussi différentes soient-elles, les reines d'Égypte, les déesses grecques, les courtisanes de la Renaissance et les danseuses de Degas présentent chacune un équilibre esthétique dont il est encore possible de s'inspirer aujourd'hui. Le type de Nefertiti, par exemple, au front et au menton fuyants, exige un nez légèrement convexe. Fort du modèle antique, le Dr Baud est intransigeant : « Je n'hésiterai pas à refuser d'opérer une patiente de ce type, qui me demande un nez en trompette ! » Un front bombé et un menton rond permettent en revanche un nez concave, ainsi qu'en témoignent les visages de Botticelli...

En voyant les tableaux comparatifs du Docteur où sont juxtaposés le tableau « modèle », la patiente avant, et la patiente après l'opération, on finit par croire que l'art a parfois raison sur la nature !... Et que la beauté, en fin de compte, n'est pas une notion si relative que ça.

Ci-dessus : Nefertiti, Musée d'Etat à Berlin-Ouest.

Ci-contre : Botticelli, Pallas et le Centaure, détail.



Le corps en morceaux

Peut-il y avoir une attitude féministe à l'égard de la beauté ? Certaines ont cru il y a quelques années qu'il s'agissait de devenir le plus moche possible, ou en tout cas dans un premier temps de se libérer de tout esclavage de fards, talons hauts, soutiens-gorge et autre matériel féminin, afin de rester la plus naturelle possible : tuer la femme-objet, tel en était l'enjeu.

Et puis, on en est revenues. La notion de femme-objet se fondant sur bien autre chose que l'opposition beauté/laideur, il fallait reconnaître que le problème était ailleurs, et que rien ne serait résolu de cette manière. Les origines physiologiques, culturelles, sociologiques de la femme-objet sont sans doute innombrables et indémonstrables dans leur totalité. Mais il en est une qui pourrait bien avoir un rapport direct avec notre sujet.

La différence primordiale qui apparaît dans l'évaluation de la beauté féminine ou masculine touche à l'unité du corps. Un exemple suffira à montrer cette différence. J'ouvre un « Paris-Match » du mois de mai de cette année, et je tombe sur le tableau suivant :

Le portrait-robot, des cheveux aux jambes, de la femme idéale :

Les cheveux de	Catherine Deneuve	Les épaules de	Brigitte Bardot
Les yeux de	Michèle Morgan	La poitrine de	Gina Lollobrigida
La bouche de	Brigitte Bardot	Les hanches de	Brigitte Bardot
Le nez de	Romy Schneider	Les jambes de	Marlène Dietrich

Voilà qui me laisse pensive. Déformation professionnelle sans doute, j'essaie aussitôt de me figurer un tableau équivalent sur l'homme idéal, et m'imagine devant le micro de l'interviewer.

« Les yeux ? Alain Delon je pense ».

« Le nez ? Le nez, voyons... Peut-être Woody Allen, tiens, il a au moins du caractère ! » (L'interviewer n'a pas l'air très content, là).

« Les épaules... Laissez-moi réfléchir... Je n'ai aucune idée de la forme de ses épaules, mais comme je l'aime bien, on va dire Dustin Hoffman, d'accord ? (L'interviewer me trouve manifestement pas sérieuse...) »

« Les hanches : les hanches ? Mais qu'est-ce que vous voulez que j'en sache ? »

« Et les jambes maintenant ! Mais enfin c'est une farce cette interview ! »

Voilà donc très vraisemblablement ce que donnerait une interview sur l'homme idéal : pas concluante du tout, mais révélatrice en tout cas de l'image du corps au masculin par opposition au corps féminin ! Non seulement le corps de l'homme est jugé comme totalité, mais en plus il n'est presque jamais considéré isolément : la beauté physique de l'homme fait partie d'un tout qui combine savamment le charme, l'allure, la stature, la prestance, voire même l'expression et l'intelligence !

La femme au contraire est sectionnée de toutes parts. Son corps, sa beauté se définissent par morceaux : qui n'a pas entendu d'une femme vanter ses jambes, ou ses yeux, ou ses seins, ou ses cheveux ? Quand Brassens chante que « tout est bon chez elle il n'y a rien à jeter » c'est l'exception qui confirme pleinement la règle : la Beauté de la femme est moins un bel ensemble qu'une somme de belles parties. De plus, pour la femme, la beauté c'est la beauté. Rien à voir avec ces subtiles mixtures entre plusieurs